



Assemblée générale

Distr.
GENERALE

A/43/747
25 octobre 1988
FRANCAIS
ORIGINAL : ANGLAIS

Quarante-troisième session
Point 23 de l'ordre du jour

LA SITUATION AU KAMPUCHEA

Lettre datée du 24 octobre 1988, adressée au Secrétaire général par
le Représentant permanent de l'Indonésie auprès de l'Organisation
des Nations Unies

J'ai l'honneur de vous communiquer ci-joint le texte de la déclaration faite par M. Ali Alatas, Ministre des affaires étrangères de la République d'Indonésie, à la session d'ouverture du Groupe de travail de la Réunion informelle de Jakarta, tenue à Jakarta le 17 octobre 1988, ainsi que celui du communiqué de presse publié le 20 octobre 1988 par le Département des affaires étrangères de la République d'Indonésie.

Je vous serais obligé de bien vouloir faire distribuer ces textes comme document officiel de l'Assemblée générale au titre du point 23 de l'ordre du jour.

L'Ambassadeur,

Représentant permanent,

(Signé) Nana S. SUTRESNA

ANNEXE

Déclaration de M. Ali Alatas, Ministre des affaires étrangères de la République d'Indonésie, à la session d'ouverture du Groupe de travail de la Réunion informelle de Jakarta, et communiqué de presse

Excellences, Messieurs les représentants :

Permettez-moi tout d'abord de vous adresser mes cordiaux souhaits de bienvenue à Jakarta, à l'ouverture de cette première session du Groupe de travail de la Réunion informelle de Jakarta. La convocation du Groupe de travail et votre présence en ces lieux aujourd'hui est pour moi une source de satisfaction particulière car elle témoigne de notre volonté commune de poursuivre avec le plus grand sérieux le processus de dialogue engagé à Bogor il y a trois mois pour la recherche d'une solution globale, juste et durable du problème kampuchéen.

Le mandat ainsi que le calendrier des travaux de la réunion du Groupe de travail qui va débiter ont déjà été clairement énoncés dans la décision convenue relative à la suite à donner à la Réunion informelle de Jakarta, c'est-à-dire examiner les aspects spécifiques d'une solution politique du problème kampuchéen et faire des recommandations sur la convocation d'une autre réunion. La procédure à suivre dans l'accomplissement de ce mandat ressort également clairement de la déclaration du Président de la Réunion informelle de Jakarta tenue le 28 juillet 1988, déclaration qui a recueilli un accord unanime.

Vous vous rappellerez que cette déclaration, outre l'exposé des buts et des débats de la Réunion informelle de Jakarta, contenait trois paragraphes de fond traduisant les vues consensuelles de tous les participants sur certains aspects d'une solution politique.

Le paragraphe 4 de la déclaration indique la manière de résoudre le problème du Kampuchea, à savoir, par des voies politiques et non par la force des armes ou des moyens militaires.

Le paragraphe 5 fait ressortir l'objectif ultime afin de garantir que la solution envisagée soit globale et durable, c'est-à-dire aboutisse à la création d'un Kampuchea indépendant, souverain, pacifique, neutre et non aligné sur la base de l'autodétermination et de la réconciliation nationale.

Le paragraphe 6 de la déclaration fournit un cadre pour la recherche d'une solution du problème ainsi que pour l'examen de quelques-uns des éléments principaux qui doivent maintenant faire l'objet de débats et d'élaboration plus poussés par le Groupe de travail afin de parvenir à un règlement ou plan de règlement d'ensemble véritablement global, durable et juste, compte tenu des intérêts légitimes de toutes les parties intéressées.

Excellences, Messieurs les représentants, j'espère sincèrement qu'avec un calendrier et une méthode de travail aussi clairement définis, le Groupe de travail sera en mesure de s'atteler à sa tâche sans délai et de manière méthodique. Comme il s'agit d'une réunion d'un groupe de travail, il n'est réellement pas nécessaire de réaffirmer longuement les positions de base ou de faire des déclarations

/...

générales à ce sujet. Il vaudrait mieux que le Groupe se mette au travail rapidement et, faisant preuve du même esprit constructif que celui qui a marqué la réunion de Bogor, aborde sa tâche principale qui est de définir des terrains d'entente sur des aspects détaillés et spécifiques d'une solution, ou à l'inverse, définir de manière plus concrète les questions sur lesquelles subsistent des divergences de vues qui nécessitent un examen plus approfondi. Il faut espérer également qu'à la fin de cette réunion le Groupe fera des recommandations concrètes sur la convocation d'une autre réunion, au niveau ministériel, qui se tiendrait de préférence en décembre 1988 ou janvier 1989 au plus tard, de manière à maintenir l'élan donné à nos efforts communs. Les résultats et conclusions des travaux du Groupe pourraient alors être notifiés dans un rapport ayant recueilli l'accord général à tous les participants de la Réunion informelle de Jakarta aux fins de distribution à la presse et aux organes d'information.

Organe subsidiaire de la Réunion informelle de Jakarta, les délibérations de ce groupe de travail se fonderont, évidemment, sur l'accord et les modalités applicables à la Réunion informelle de Jakarta, découlant de la structure d'organisation et de la méthode adoptées dans l'Accord de Ho Chi Minh-Ville. C'est ainsi que des arrangements ont été pris pour tenir des réunions plénières et des réunions séparées entre les factions kampuchéennes selon que de besoin.

Messieurs les représentants, nous n'ignorons pas que, outre les efforts déployés conjointement dans le cadre de la Réunion informelle de Jakarta, d'autres efforts et processus sont en cours en vue de trouver une solution au problème kampuchéen. Nous nous félicitons de ces initiatives, car nous n'avons jamais prétendu ou soutenu que la Réunion informelle de Jakarta était le seul cadre valable de négociation et de règlement du problème. Mais nous reconnaissons, je crois, que pour assurer le succès de toute initiative, de tout effort mené parallèlement au nôtre, il faut des préparations de fond, et c'est précisément ce que la Réunion informelle de Jakarta s'est efforcée de faire. Nous croyons sincèrement que dans la mesure où la Réunion informelle a réussi à définir des terrains d'entente vers une solution, tous les efforts et initiatives déployés en vue de régler le problème de manière globale, juste et durable seront couronnés de succès. Nous reconnaissons également, je crois, que dans le cadre de la Réunion informelle de Jakarta, nous, les nations du Sud-Est asiatique, nous sommes efforcées de montrer au monde extérieur que nous sommes vraiment en mesure de commencer à résoudre nos problèmes entre nous, à notre manière, conformément à nos traditions et nos valeurs culturelles propres. C'est là une lourde, mais également, je crois, une noble responsabilité; par conséquent c'est à nous tous qu'il appartient de prouver la viabilité et l'efficacité des efforts que nous avons entrepris dans le cadre de la Réunion informelle de Jakarta. Cela étant, les travaux que vous allez entamer au sein de ce groupe de travail définiront, dans une large mesure, la contribution concrète à apporter pour le succès de nos efforts communs.

Je suis donc particulièrement heureux d'inaugurer cette réunion du groupe de travail et je vous adresse à tous mes meilleurs voeux de succès dans vos délibérations.

Je vous remercie.

/...

ANNEXE

Déclaration de M. Ali Alatas, Ministre des affaires étrangères de la République d'Indonésie, à la session d'ouverture du Groupe de travail de la Réunion informelle de Jakarta, et communiqué de presse

Excellences, Messieurs les représentants :

Permettez-moi tout d'abord de vous adresser mes cordiaux souhaits de bienvenue à Jakarta, à l'ouverture de cette première session du Groupe de travail de la Réunion informelle de Jakarta. La convocation du Groupe de travail et votre présence en ces lieux aujourd'hui est pour moi une source de satisfaction particulière car elle témoigne de notre volonté commune de poursuivre avec le plus grand sérieux le processus de dialogue engagé à Bogor il y a trois mois pour la recherche d'une solution globale, juste et durable du problème kampuchéen.

Le mandat ainsi que le calendrier des travaux de la réunion du Groupe de travail qui va débiter ont déjà été clairement énoncés dans la décision convenue relative à la suite à donner à la Réunion informelle de Jakarta, c'est-à-dire examiner les aspects spécifiques d'une solution politique du problème kampuchéen et faire des recommandations sur la convocation d'une autre réunion. La procédure à suivre dans l'accomplissement de ce mandat ressort également clairement de la déclaration du Président de la Réunion informelle de Jakarta tenue le 28 juillet 1988, déclaration qui a recueilli un accord unanime.

Vous vous rappellerez que cette déclaration, outre l'exposé des buts et des débats de la Réunion informelle de Jakarta, contenait trois paragraphes de fond traduisant les vues consensuelles de tous les participants sur certains aspects d'une solution politique.

Le paragraphe 4 de la déclaration indique la manière de résoudre le problème du Kampuchea, à savoir, par des voies politiques et non par la force des armes ou des moyens militaires.

Le paragraphe 5 fait ressortir l'objectif ultime afin de garantir que la solution envisagée soit globale et durable, c'est-à-dire aboutisse à la création d'un Kampuchea indépendant, souverain, pacifique, neutre et non aligné sur la base de l'autodétermination et de la réconciliation nationale.

Le paragraphe 6 de la déclaration fournit un cadre pour la recherche d'une solution du problème ainsi que pour l'examen de quelques-uns des éléments principaux qui doivent maintenant faire l'objet de débats et d'élaboration plus poussés par le Groupe de travail afin de parvenir à un règlement ou plan de règlement d'ensemble véritablement global, durable et juste, compte tenu des intérêts légitimes de toutes les parties intéressées.

Excellences, Messieurs les représentants, j'espère sincèrement qu'avec un calendrier et une méthode de travail aussi clairement définis, le Groupe de travail sera en mesure de s'atteler à sa tâche sans délai et de manière méthodique. Comme il s'agit d'une réunion d'un groupe de travail, il n'est réellement pas nécessaire de réaffirmer longuement les positions de base ou de faire des déclarations

/...

générales à ce sujet. Il vaudrait mieux que le Groupe se mette au travail rapidement et, faisant preuve du même esprit constructif que celui qui a marqué la réunion de Bogor, aborde sa tâche principale qui est de définir des terrains d'entente sur des aspects détaillés et spécifiques d'une solution, ou à l'inverse, définir de manière plus concrète les questions sur lesquelles subsistent des divergences de vues qui nécessitent un examen plus approfondi. Il faut espérer également qu'à la fin de cette réunion le Groupe fera des recommandations concrètes sur la convocation d'une autre réunion, au niveau ministériel, qui se tiendrait de préférence en décembre 1988 ou janvier 1989 au plus tard, de manière à maintenir l'élan donné à nos efforts communs. Les résultats et conclusions des travaux du Groupe pourraient alors être notifiés dans un rapport ayant recueilli l'accord général à tous les participants de la Réunion informelle de Jakarta aux fins de distribution à la presse et aux organes d'information.

Organe subsidiaire de la Réunion informelle de Jakarta, les délibérations de ce groupe de travail se fonderont, évidemment, sur l'accord et les modalités applicables à la Réunion informelle de Jakarta, découlant de la structure d'organisation et de la méthode adoptées dans l'Accord de Ho Chi Minh-Ville. C'est ainsi que des arrangements ont été pris pour tenir des réunions plénières et des réunions séparées entre les factions kampuchéennes selon que de besoin.

Messieurs les représentants, nous n'ignorons pas que, outre les efforts déployés conjointement dans le cadre de la Réunion informelle de Jakarta, d'autres efforts et processus sont en cours en vue de trouver une solution au problème kampuchéen. Nous nous félicitons de ces initiatives, car nous n'avons jamais prétendu ou soutenu que la Réunion informelle de Jakarta était le seul cadre valable de négociation et de règlement du problème. Mais nous reconnaissons, je crois, que pour assurer le succès de toute initiative, de tout effort mené parallèlement au nôtre, il faut des préparations de fond, et c'est précisément ce que la Réunion informelle de Jakarta s'est efforcée de faire. Nous croyons sincèrement que dans la mesure où la Réunion informelle a réussi à définir des terrains d'entente vers une solution, tous les efforts et initiatives déployés en vue de régler le problème de manière globale, juste et durable seront couronnés de succès. Nous reconnaissons également, je crois, que dans le cadre de la Réunion informelle de Jakarta, nous, les nations du Sud-Est asiatique, nous sommes efforcées de montrer au monde extérieur que nous sommes vraiment en mesure de commencer à résoudre nos problèmes entre nous, à notre manière, conformément à nos traditions et nos valeurs culturelles propres. C'est là une lourde, mais également, je crois, une noble responsabilité; par conséquent c'est à nous tous qu'il appartient de prouver la viabilité et l'efficacité des efforts que nous avons entrepris dans le cadre de la Réunion informelle de Jakarta. Cela étant, les travaux que vous allez entamer au sein de ce groupe de travail définiront, dans une large mesure, la contribution concrète à apporter pour le succès de nos efforts communs.

Je suis donc particulièrement heureux d'inaugurer cette réunion du groupe de travail et je vous adresse à tous mes meilleurs vœux de succès dans vos délibérations.

Je vous remercie.

/...

COMMUNIQUE DE PRESSE

publié à Jakarta le 22 octobre 1988

1. Conformément à la décision de la Réunion informelle de Jakarta sur le Kampuchea tenue à Bogor, un groupe de travail de représentants officiels des parties ayant participé à la Réunion informelle de Jakarta s'est réuni dans cette ville du 17 au 20 octobre 1988.
2. Le Groupe de travail a examiné les points figurant aux paragraphes 4, 5 et 6 de la Déclaration du Président de la Réunion informelle de Jakarta, en mettant particulièrement l'accent sur les deux questions essentielles - qui sont reliées entre elles - le retrait des forces vietnamiennes du Kampuchea, retrait devant s'effectuer dans le contexte d'une solution politique globale, et empêcher que ne se renouvellent les politiques et pratiques de génocide du régime de Pol Pot, ainsi qu'assurer la cessation de toute intervention étrangère et fourniture d'armes de l'étranger aux forces kampuchéennes en présence. Les participants ont également vu la nécessité de fixer des calendriers précis et de prévoir une présence internationale effective pour superviser ces processus.
3. Le Groupe de travail poursuivra ses travaux à sa prochaine réunion en vue d'examiner les éléments d'une solution politique du problème kampuchéen.
4. Le Groupe de travail recommande de tenir la deuxième Réunion informelle de Jakarta au cours de la troisième semaine de janvier 1989 à Jakarta. La deuxième réunion du Groupe de travail pourrait se tenir du 12 au 14 décembre 1988.
